

bien admettre que l'Angleterre a agi de bonne foi; qu'elle croyait que la guerre serait évitée; mais chacun doit assumer sa part de responsabilité, soit comme gouvernement, soit comme simple membre d'un gouvernement, soit comme sénateur, ou même comme simple électeur. En présence de ces faits, mon intention n'est pas d'incriminer aucunement l'Angleterre, mais nous sommes appelés à discuter la question de la présente guerre, et il est à propos d'exposer les faits qui s'y rapportent et tels qu'ils sont. Pourquoi serions-nous obligés d'encourir les frais requis pour l'envoi en Europe d'armées considérables, et d'augmenter de centaines de millions de piastres notre dette publique? Je le répète, chacun doit assumer sa part de responsabilité, et l'Angleterre, selon moi, est quelque peu responsable de la présente guerre, bien qu'elle ne crût pas au début que les négociations diplomatiques aboutiraient à la guerre. Sir Edward Grey, il est vrai, déclara que la situation était très grave; mais il ajouta qu'il n'avait rien à dire contre les prétentions de l'Allemagne; sur l'attitude que celle-ci devait prendre à l'égard du traité qu'elle avait signé relativement à la Belgique.

Vu l'existence de ces faits, je me demande si cette déclaration faite, hier, par le ministre dirigeant, et répétée, durant ces dernières années, des centaines de fois par les chefs des deux partis politiques, que, lorsque l'Angleterre est en guerre, le Canada est impliqué, par suite, dans cette guerre, je me demande, dis-je, si cette prétention est bien fondée? Je dis qu'elle ne l'est pas, et j'appuis ce dire sur les déclarations faites en Canada, depuis l'établissement de la Confédération canadienne, par des hommes d'Etat tels que les J. A. Macdonald, les Blake, les Tupper, les Cartwright et sir Wilfrid Laurier, lui-même. Tous ces grands patriotes étaient unanimes ou d'accord sur ce point avant l'année 1910, ou jusque vers cette époque. Jusqu'alors nos hommes d'Etat des deux partis politiques n'ont jamais prétendu ou cru que, lorsque l'Angleterre est en guerre, le Canada doit participer à cette guerre. C'est la prétention contraire qu'ils ont émise; mais je me souviens, cependant, que l'honorable M. Fielding, dans un discours qu'il prononça à Montréal, déclara, pour justifier sa politique, que l'Angleterre étant en guerre, le Canada se trouvait par suite impliqué dans cette guerre. Depuis, les libéraux se sont rangés à cet avis; mais les Tories s'y sont, eux-mêmes, rangés seulement depuis qu'ils sont remontés au pouvoir après l'élection

de 1911. Durant cette élection, comme je le ferai voir dans un instant, ils prirent d'abord une attitude opposée à cet avis. Leur tri d'élection était: pas de guerre, pas d'enrôlements, pas de subsides pour l'Angleterre. Un membre du Gouvernement actuel, M. Blondin, prononça même sur un husting ces mots: Nous ne devons rien à l'Angleterre; nous avons été obligés de trouver avec des balles le drapeau anglais pour laisser passer un peu librement l'air de la liberté.

Je parle ainsi sans être aucunement influencé par l'esprit de parti. Je veux simplement faire un peu d'histoire.

Je le répète, je ne crois pas que cette sentence—qu'a répétée très éloquemment le ministre dirigeant—"l'Angleterre étant en guerre, le Canada, 'ipso facto', est en guerre"—soit juste. Une doctrine de cette nature est contraire aux faits; est contraire à la constitution politique du Canada; est contraire aux déclarations faites par nos hommes d'Etat, depuis l'établissement de la confédération canadienne. De fait, un jour, alors que l'Angleterre était en guerre, le premier ministre d'alors, Sir John Macdonald, déclara qu'il n'avait rien à faire avec cette guerre.

Lors de la guerre des Boers du Sud-Africain, que fit-on? Sous la pression exercée par quelques exaltés ou "Jingos" de l'Ontario, le gouvernement d'alors se crut obligé d'envoyer en Afrique quelques milliers de soldats; mais que disait-on alors? On déclarait que cette participation du Canada à la guerre du Sud-Africain ne serait pas considérée comme un précédent. Et pourquoi cette réserve? Si le Canada est nécessairement en guerre lorsque l'Angleterre est en guerre, n'étions-nous pas obligés de participer à la guerre des Boers comme nous participons, aujourd'hui, à la présente guerre européenne?

Pourquoi déclare-t-on dans la résolution qui est maintenant devant nous, que nous devons envoyer des armées au delà de l'Atlantique et payer nous-mêmes le coût de ces envois? Pourquoi, je le répète, cette déclaration, puisque tous nos principaux hommes des deux partis politiques ont prétendu jusqu'à présent que nous n'avions rien à faire avec les guerres étrangères et que nos miliciens et notre argent devaient être conservés pour la défense de notre propre pays?

L'honorable M. CLORAN: Ecoutez, écoutez. C'est très vrai.

L'honorable M. CHOQUETTE: Qu'est-il arrivé? Il nous faut, pour le savoir, se